

## HUMEUR

Trois Ave, deux Patenôte...

Marcel Bonnot, député de la 3<sup>ème</sup> circonscription du Doubs, est-il tourmenté, comme Julien Sorel, par la mémoire de l'enfance, du séminaire et du rite pénitentiel de la confession ?

L'homme semble bien ne pas supporter l'état de péché et cherche la rédemption qu'il a, peut-être, trouvée dans cette question insolite au Gouvernement, bien éloignée des vrais problèmes de sa circonscription puisque il s'agissait de la Corée du Nord, *Etat-voyou*, dont l'imprécateur patenté, George W. Bush, ne fait plus entendre sa voix. Le relais est-il assuré, avec ce député qui aurait trouvé là un sujet à sa mesure, celle précisément que l'on perçoit mal dans les travées du Palais Bourbon ? C'est, sans doute, vrai, mais ce qui l'est plus encore, c'est l'opportunité de la question, en forme de réparation, après l'estocade portée au député de la Bise, accusé de jouer les vaisseaux-fantômes dans la salle des Quatre-colonnes, pire, les muets du sérail en commission et séance publique. Aujourd'hui, il se voit affublé, après la bure du pénitent, d'un classement affligeant au sein du microcosme parlementaire: 554<sup>ème</sup> sur 577. On n'est pas loin de la lanterne rouge, voire du cul de plomb, alors que, pour rester à droite, Jacques Gersperrin est 396<sup>ème</sup>, Jean-Marie Binétruy qui mérite un grand coup de chapeau pour sa position sur la burqa, 265<sup>ème</sup>, Françoise Branget, 252<sup>ème</sup>. A gauche où l'on pratique, dans la personne de Pierre Moscovici la sagesse des vieux prédicateurs (*in medio stat virtus*), on affiche une prudente 293<sup>ème</sup> place...

Le député de la 3<sup>ème</sup> circonscription est, sans doute, loin de l'ardeur parlementaire du Top-ten de cette liste, mais, dans le Haut-Doubs, sur le plateau de Maïche, malencontreusement rattaché à Montbéliard par Charles Pasqua, à défaut d'avoir ce qu'on aime, il faut bien aimer ce qu'on a. L'homme ne rivalisera pas avec Gilles Carrez, bon rapporteur général du Budget, avec Charles de Courson, conscience tourmentée, mine d'épagneul à la Buster Keaton, avec Jean-Pierre Brard, veste de dompteur, pour mieux irradier sa colère après le coup de pied de l'âne de Montreuil, avec Didier Migaud, dignitaire par la grâce de la droite, au demeurant, toujours de gauche. Voilà un député, sans doute, talentueux, mais qui n'a pas la fibre tribunicienne. C'est dommage pour la fonction. Mais il n'est pas le premier et vraisemblablement pas le dernier sur la longue liste des députés-godillots, absents du firmament parlementaire. D'ailleurs, selon un réflexe pavlovien, et pour mieux faire valoir ses mérites, il a aussitôt rejoint le banc de la défense où il a fait état de la mission, confiée par *décret*, et du certificat d'assiduité délivré par le bon docteur Accoyer.

Alors, responsable, mais pas coupable, le député de la 3<sup>ème</sup> circonscription du Doubs ? Les chouans de la Bise lui accorderont les circonstances atténuantes pour son rôle parlementaire qui ne se décrète pas, à l'instar des monnaies dévaluées. Mais, pour son activité locale, l'obscur manœuvre de Sainte-Suzanne, le retour à gauche, pour longtemps, de la mairie de Montbéliard et l'élection à un poil de trois sénateurs d'opposition, après la candidature dissidente de sa suppléante, on ne l'enverra pas en pénitence dans les ténèbres extérieurs. On en finira avec le flamboyant tandem de la 3<sup>ème</sup> circonscription du Doubs. (RSHD)